DIMANCHE 22 MAI 1994
Col de Somport - 12 h - Nous y étions.

Pour une fois, ma femme et moi sommes à l'heure et même avec un jour d'avance puisque le samedi 21 vers 18 heures nous projetons de faire un tour (plus d'un !) du coté de la vallée d'Aspe. Quelle belle région !
A quelques kilomètres d'Oloron (notre port d'attache) nous sommes déviés par les gendarmes qui arrêtent systématiquement tout véhicule non immatriculé 64 : vérification des papiers - nom, prénoms, âge...Formalités accomplies, nous repartons.
Le lendemain, vers 13 heures, nous gagnons le sommet du col de Somport où se sont réunis environ 10 000 manifestants, jeunes pour la plupart, pacifiques mais déterminés dans leur désapprobation à la percée d'un tunnel qui détruirait le site.
Pendant tout le parcours de la vallée d'Aspe, sur cette merveilleuse petite route, nous avons cotoyé une voie de chemin de fer, hors service depuis 1958, mais fort restaurable, qui peut transporter des poids lourds, comme le font nos voisins Suisses plus soucieux que nous de préserver leurs montagnes...
Ce rétablissement du chemin de fer apporterait des avantages écologiques, financiers et touristiques évidents.
Mais, les avantages «Fric» sont plus percutants et dans la région, une partie de la population est partisane du tunnel, car qui dit tunnel dit autoroute et l'autoroute apportera, comme chacun sait, une activité commerciale plus importante à cause du fameux désenclavement !

On peut toujours rêver.... moi, je cauchemarde !

Belles petites routes sinueuses, bordées de vieilles maisons, recyclées en autoroute pour des poids lourds bruyants et polluants avec tunnel s'il vous plaît ! Telle est la vallée d'Aspe projetée par des messieurs cravatés, attachés-cases, P.D.G., qui n'ont cure de la région qu'ils détruisent puisqu'il n'y habiteront pas... C'est bon pour les autres....

Mais si, ils reviendront peut-être car, savez-vous, certaines routes nouvellement créées montent en haut des cols et n'aboutissent nulle part.
Nulle part ? Non ! c'est l'endroit et le moyen idéal et rapide pour flinguer les oiseaux de passage.
Bref, voilà le compte-rendu de notre... pélérinage.

La montée du col était enthousiasmante. La descente plus décevante, mais nous avons eu le plaisir de prendre en stop Madame FAUCHER, Présidente de la S.P.A., qui remontait courageusement mais trop fatiguée pour parcourir le reste du chemin à pied.
Nous nous sommes trouvés arrêtés par l'intervention de quelques jeunes qui ont eu la mauvaise idée d'agresser les C.R.S. et de détruire le grillage protégeant le matériel utilisé pour le percement du tunnel, ce qui a ralenti encore notre descente du col de Somport à la vitesse d'un escargot.
Mais l'explication de ce ralentissement nous a été donnée par Marie-Anne ISLER-BEGUIN (tête de liste des Verts aux Européennes) : elle et son équipe avaient bloqué pacifiquement la route en s'y asseyant afin de convaincre les C.R.S. de libérer quelques manifestants qu'ils avaient arrêtés.

A notre retour, nous avons pensé à tout ce qu'il y a d'illégal (ex : le pont de l'Ile de Ré) et puisque le percement de ce tunnel a été commencé sans autorisation, n'est-ce pas aux forces de l'ordre d'y mettre fin plutôt que de nous narguer comme ils l'ont fait ?
J'espère toutefois qu'un jour ou l'autre... le bon goût de la vie...Non, nous n'avons pas oublié les Ours (autoroute, tunnel, poids-lourds, chasse, etc...) eux qui ne demandent rien sauf qu'on leur fiche la paix...

Pierre PEGUET.